



Marc Douchet pour la CNPS

## Ariane : Ton fil fout le camp !



Dès lors que l'on s'engage sous plafond, le fil d'Ariane devient indispensable.

© H. Chauvez

Infos Souterraine

52

Deux accidents sur la même route la même semaine, c'est la "loi des séries". Trois catastrophes aériennes en 10 jours, toujours la "loi des séries". Deux *jackpots* sortis dans le même casino, encore la loi des séries ! Celle-ci a bon dos lorsqu'il s'agit de donner du sens là où il n'y en a pas. Au début des années soixante-dix, une accumulation d'accidents en plongée souterraine avait mis en émoi le microcosme des spéléonautes et la loi des séries était largement subodorée. Les pionniers de la plongée souterraine ont alors analysé ces accidents réfutant d'incriminer la fameuse loi des séries. Tous ces accidents avaient un dénominateur commun : le fil d'Ariane, son absence ou sa mauvaise connaissance. Finalement, ils sont arrivés à cette conclusion consensuelle toujours d'actualité : pour toute plongée sous plafond, l'utilisation d'un fil guide est indispensable.

### Accidents et incidents en plongée souterraine sont cycliques

Mais l'homme est ainsi fait, il n'accepte que sa propre expérience, dédaignant la mémoire humaine. Et de nombreux téméraires ont continué à bafouer la sacro-sainte règle du fil guide. Ainsi, les accidents et incidents

en plongée souterraine deviennent cycliques, après une série d'accidents, il y a une nouvelle prise de conscience du danger et il en découle une période sécuritaire. Puis le souvenir du risque s'atténue et les mauvaises habitudes resurgissent. N'oubliez pas 1995, l'année noire, 10 accidents rien qu'en France. Ces dernières années, nous n'avons pas échappé aux accidents, souvent mortels, mais, trop espacés, trop marginaux, ces accidents aussi dramatiques soient-ils n'ont pas marqué les esprits. Et les comportements irresponsables réapparaissent de plus belle.

### Pêcher par ignorance

C'est presque l'été, nous sommes au mois de mai, quelque part sur la côte à l'est de Marseille. Trois bons plongeurs succombent à l'appel des grottes sous-marines, sans prendre toutes les précautions d'usage. À leur décharge, les grottes sous-marines sont nombreuses et tentantes. Elles appellent le plongeur de toutes leurs forces, réveillant en eux leur âme d'explorateur. Tout est bon pour les faire venir à elles : l'eau y est plus douce, plus claire et plus calme. Mais cela ne les empêche pas d'être sournoises et d'utiliser des stratagèmes pervers. Ainsi après le

passage des intrépides et imprudents qui dépassent les frontières de la sécurité, de "grand bleu", elles se métamorphosent en "grand boueux" pour mieux déstabiliser leurs proies ou les perdre dans leurs dédales. Après la loi des séries, il est temps de mettre en accusation une autre loi : la loi de Murphy, cette loi qui oblige la tar-

### Au bout de 2 heures d'isolement ils aperçoivent les lueurs d'une équipe

time, en cas de chute, à s'étaler au sol côté confiture.

Ainsi nos 3 plongeurs partent à l'aventure sans fil, ils sont intrigués par un magnifique homard, les particules de vase se mettent en suspension, la visibilité se réduit à peu de chose, et deux des trois lampes choisissent de tomber en panne quasiment en même temps. La panique aidant ils remontent et crèvent avec beaucoup de chance une surface. Sans savoir où aller pour sortir ils vont attendre dans le noir les hypothétiques secours. Au bout de 2 heures d'isolement ils aperçoivent les lueurs d'une équipe venue à leur recherche. La turbidité est telle que la jonction ne se fait pas. Ils marinent encore une bonne heure avant de tenter une sortie autonome en se dirigeant vers l'endroit où ils avaient aperçu la lueur des sauveteurs. Finalement tout se termine bien, ils sortent en même temps qu'arrivait sur place une équipe du Spéléo Secours. Ils en sont quittes pour une expérience douloureuse qui finit bien et qui, j'en suis sûr, portera ses fruits. En sortant l'un d'entre eux nous confiait : "Mes deux compères et moi-même ne minimisons pas du tout ce qui nous est arrivé, et nous sommes bien conscients d'être tirés à un cheveu de la mort. Nous en tirerons évidemment les conséquences..."

La plongée souterraine a des exigences qu'on ne peut se permettre de bafouer, même pour une incursion de quelques mètres. Et c'est bien là le problème car les plongeurs qui évoluent en mer n'ont que rarement conscience de faire de la plongée souterraine quand ils glissent sur 20 ou 30



Un apprentissage de la mise en place du fil est nécessaire.

© H. Chauvez

sur le même objectif. D'une simple et saine émulation, un plongeur compétent a glissé vers une rivalité sans merci faisant fi de certaines règles des plus élémentaires de sécurité. C'est ainsi qu'il n'a pas cru bon de rééquiper la cavité alors que le fil d'Ariane était cassé à plusieurs reprises et pis encore, arrivé au terminus à un peu plus de 700 m de l'entrée et à la profondeur significative de 53 m, il est parti en exploration sans même installer ce fil guide. Non seulement il l'a fait mais en plus il l'écrit : "... le touret est encore là, je l'attrape pour continuer à dérouler mais il est bloqué par un nœud bien serré. Je l'abandonne là et je continue sans fil...". Sait-il seulement qu'il a suffisamment de notoriété pour servir de modèle à d'autres plongeurs ?

**Le fil d'Ariane était cassé à plusieurs endroits. Il fallait le remplacer...**

Ces deux exemples sont-ils significatifs d'un

nouvel état d'esprit qui va nous mener droit vers une redoutable banalisation de la plongée souterraine ? Ou sont-ce deux cas isolés que la commission nationale de plongée souterraine ne peut laisser faire sans réagir, sans dire encore et encore que le fil d'Ariane est indispensable à la sécurité du plongeur souterrain. N'oublions pas que les siphons sont un milieu particulièrement hostile et que nos incursions doivent être préparées avec beaucoup de soins et réalisées avec une vigilance sans relâchement. Le téléphone sans fil oui, le siphon sans fil non ! ■

mètres à l'intérieur des terres. Pourtant la quasi-totalité des victimes d'accidents en grotte sous-marine a été retrouvée à moins de cinquante mètres de la mer sans fil d'Ariane et sans éclairage approprié. La plongée souterraine commence dès qu'on quitte la zone éclairée par la lumière du jour, quand ce n'est pas un peu plus tôt.

**Pêcher par excès de confiance**

Plus grave à mon avis est cette nouvelle façon de faire de certains plongeurs souterrains aveuglés par le besoin de réussite, qui n'hésitent pas à mettre délibérément leur vie en jeu pour faire de la "Première".

Pourtant il me semble que nous ne tirerons aucune gloire et aucun avantage à refaire de la plongée souterraine

**Nous devons plonger avec une prise de risque la plus limitée possible**

"le sport le plus dangereux du monde", comme il était présenté dans les années soixante-dix. Que nous soyons capables de sacrifier à cette "Première" nos économies, tout notre temps libre, certaines obligations professionnelles ou familiales, je le conçois : c'est un choix plus ou moins imposé par cette passion débordante.

Mais nous devons plonger avec une prise de risque limitée et ne pas flirter avec les comportements clairement dangereux. L'été dernier, lors d'une exploration dans une grotte des garrigues montpelliéraines, deux équipes se sont retrouvées



Un fil vers la sortie...

© H. Chauvez